

COMMUNIQUE

De la dictature des colonels à celle des marchés financiers

Il y a trente huit ans, le 17 novembre 1973, la jeunesse grecque se révoltait contre la dictature des colonels, entraînant avec elle le peuple pour mettre fin à un régime autoritaire, arbitraire et antisocial.

Aujourd'hui, les enfants de cette jeunesse-là, sont les premières victimes (40 % de ces jeunes sont au chômage) d'un autre régime autoritaire, arbitraire et antisocial : celui de la mondialisation qui s'appuie sur l'UE, la BCE et le FMI pour imposer à l'ensemble de la population grecque, comme elle l'impose aux autres peuples d'ailleurs, **la régression sociale la plus formidable depuis celle de la seconde guerre mondiale.**

L'idéologie libérale qui sous-tend la mondialisation est **une machine de guerre impitoyable** ; elle impose chômage, baisse des salaires, casse des solidarités sociales pour mieux engraisser, aux dépens des classes laborieuses et de la jeunesse, les bénéficiaires de la rente de monopole et de la rente impérialiste que sont les oligarques et ploutocrates transnationaux, soi-disant investisseurs, qui, par l'intermédiaire des banques, des bourses, des fonds de pensions, des marchés financiers et de leurs agences de notation, exploitent la classe ouvrière et saccagent la planète.

Au prétexte de remboursement de la dette souveraine de l'Etat grec, la finance interlope sous le couvert de quelques organismes non démocratiques comme le sont le FMI, la BCE et l'UE elle-même, impose au peuple ses valets technocrates de la finance pour le gouverner et le pillage du pays pour mieux asservir les travailleurs et les citoyens.

Aujourd'hui, la lutte contre l'exploitation du travail et celle pour défendre la démocratie doivent être plus que jamais conjointes ; car le démantèlement de l'outil de travail et la paupérisation des populations vont de pairs avec la destruction de **l'Etat-Nation qui fixe les lois contre les privilèges et impose la justice contre la loi de la jungle.**

C'est pourquoi, en ce jour anniversaire de la révolte de la jeunesse grecque contre la dictature militaire, alors que les travailleurs grecs organisent la lutte contre la dictature de la Finance qui les ruinent, comme elle ruinera demain de plus en plus d'êtres humains si nul barrage efficace n'est dressé contre elle, si nulle contre offensive ne s'organise pour la mettre en déroute, le SNCA e.i.L. Convergence soutient le mouvement de résistance des étudiants et travailleurs grecs qui organisent des manifestations chez eux, en France, ailleurs. **Il leur adresse son salut fraternel** et les assure qu'à son échelle, avec ses moyens, il a déjà engagé le combat contre l'ennemi commun.

Paris, le 17 novembre 2011